20ème dimanche après la Pentecôte (2023) (Lc 10, 38 à 42)

**Marthe et Marie**

Aujourd’hui encore nous sommes invités à accueillir Jésus. Jésus est en chemin avec ses disciples, en chemin pour Jérusalem où Jésus va se livrer en nourriture, pain vivant pour la vie en abondance. « Voici que je me tiens à la porte et je frappe: si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez toi, je souperai avec lui et lui avec moi. ». Jésus vient au cœur de nos vies, dans nos chemins et veut nous faire prendre conscience que l’homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur.

Cette scène stylisée, rapportée uniquement en Luc, nous met en scène deux personnes, deux femmes, deux sœurs Marthe et Marie, que l’Evangile de Jean nous présentent comme des amies de Jésus. Les disciples disparaissent de la scène. Nous avons donc Marthe qui s’active et Marie aux pieds de Jésus écoutant sa parole. Il eut été bon que ce récit soit commenté par une femme car cet évangile est libérateur et subversif concernant la place de la femme dans nos communautés chrétiennes.

Beaucoup d’homélies ont interprété cet évangile de manière allégorique en oubliant qu’il s’agit de deux femmes concrètes dans une scène de la vie quotidienne. La tradition a présenté cet évangile en opposant contemplation et action.

Il ne faudrait pas opposer trop vite ces deux figures comme la tradition l’a faite. La tradition a fait de Marie l’archétype de la vie contemplative et de Marthe la vie active, en mettant la supériorité de la vie contemplative sur la vie active. Jésus ne nous dit pas que l’action est inférieure, d’ailleurs la péricope juste avant nous rapporte la parabole du bon samaritain qui recueille l’homme blessé raconté à la demande du légiste ‘qui est mon prochain’ et Jésus en conclusion lui dira « va et toi aussi **fais** de même » et dans l’Evangile de Matthieu il nous est invité à **faire** la volonté du Père.

Un récit des pères du désert nous rapporte avec justesse que l’action et le faire ne sont pas à déprécier.

« Un frère se rendit chez Abba Sylvain, au mont Sinaï, et voyant les frères travailler, il dit au vieillard :

"Ne travaillez pas pour la nourriture périssable ; Marie, en effet, a choisi la meilleure part". Le vieillard dit à son disciple : "Zacharie, donne au frère un livre, et mets-le dans une cellule où il n'y a rien".

Quand donc fut venue la neuvième heure, le frère tenait les yeux fixés sur la porte pour voir si l'on ne viendrait pas le chercher pour manger. Mais comme personne ne l'appelait, il se leva, alla trouver le vieillard et lui dit :

"Les frères n'ont-ils pas mangé aujourd'hui, abbé ?".

Le vieillard lui dit : "Si, mais toi, tu es un homme spirituel et tu n'as pas besoin de cette nourriture charnelle. Nous autres qui sommes charnels, nous tenons à manger, et pour cela, nous travaillons. Toi, tu as choisi la meilleure part : tu lis toute la journée et tu ne veux pas manger de nourriture charnelle".

Ayant entendu ces paroles, le frère fit une métanie en disant : "Pardonne-moi, abbé".

Le vieillard lui dit : "Assurément, Marie elle-même a besoin de Marthe, et c'est en effet, grâce à Marthe que Marie a été louée". »

Aristote rapporte les propos d’Héraclite à des visiteurs étrangers le voyant se chauffer à son fourneau leur disant de rentrer sans crainte ‘car il y a des dieux dans la cuisine.’[[1]](#footnote-1).Il semblerait que la présence d’un prêtre dans une cuisine au début du siècle dernier était incompatible avec la fonction sacerdotale. (Lu dans une biographie de Maurice Zundel)

Qu’est ce qui est reproché à Marthe ? Non pas le service ! Le récit nous dit qu’elle s’affairait à un service compliqué (nous pouvons supposer la présence des disciples) ensuite, excédée, en une phrase, fait des reproches en même temps à Jésus et à sa sœur ‘cela ne te fait rien que ma sœur m’est laissée seule à faire le service’. Ce qui est mis en lumière c’est la manière de servir et de faire. Jésus ne se laisse pas impressionner et lui répond « Marthe, Marthe tu t’agites, Marie a choisi la meilleure part et elle ne lui sera pas enlevée. » notons que Jésus l’interpelle affectueusement en répétant son nom deux fois et **ne dit pas qu’elle a choisi la mauvaise part et ne lui reproche pas son service** mais l’agitation et le reproche vis à vis de sa sœur. L’action n’est pas l’agitation et inversement l’écoute de la parole n’est pas fuite. L’évangile de ce jour met en lumière que nous avons besoin de racines authentiques et profondes pour marcher sur la route de la vie.

Il s’agit de ne pas se laisser pas emporter par des choses à faire mais écouter avant tout la voix du Seigneur pour bien accomplir les taches que la vie nous assigne ; Ce qui est important c’est d’être relié au Christ. C’est le drame de l’Eglise en occident, un prêtre qui a d’ailleurs quitté le ministère nous disait qu’il avait tellement de choses à faire qu’il n’avait plus de temps pour se ressourcer. Il s’agit donc de vivre dans ce que nous faisons dans l’Esprit du Seigneur, saint Paul nous le rappelle il y a diversité de dons et de charismes, saint François rappelait à frère Antoine de ne point éteindre l’esprit d’oraison. Il s’agit donc de ne pas éteindre Dieu en soi dans tout ce que nous faisons et vivons. Etty Hillesum rapportait :

« Il m'apparaît de plus en plus clairement à chaque pulsation de mon cœur que Tu ne peux pas nous aider, mais que c'est à nous de T'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui T'abrite en nous. Il y a des gens - le croirait-on ? - qui au dernier moment tâche de mettre en lieu sûr des aspirateurs, des fourchettes et des cuillers en argent, au lieu de Te protéger Toi, mon Dieu. **Et il y a des gens qui cherchent à protéger leur propre corps, qui pourtant n'est plus que le réceptacle de mille angoisses et de mille haines**. Ils disent : « Moi je ne tomberai pas sous leurs griffes ! » Ils oublient qu’on n’est jamais sous les griffes de personne tant qu'on est dans Tes bras… »

Enfin je voudrais souligner la liberté souveraine de Jésus qui accueille Marie, une femme comme disciple écoutant son enseignement, brisant les convenances de l’époque dans un monde très masculin, où il était mal vu qu’un rabbin ait une femme comme disciple, un rabbin disait ‘qu’il vaut mieux brûler la torah plutôt que de l’enseigner aux femmes’.

Jésus prend position, la place de Marie comme disciple est légitime. Un épisode de la vie de Maurice Zundel éclaire aussi cet évangile, cette place par rapport à la femme dans l’Eglise et la société. Il a été aumônier d’un foyer de jeunes filles pendant quelques années entre 1914 et 1925,plutôt que de faire la morale avec un catéchisme froid et de cantonner ces filles à être bonne servante au foyer, il les a éveillées au mystère, à la beauté, Il a veillé à l’élévation spirituelle de ces jeunes femmes par une catéchèse et une liturgie adaptées ; il se préoccupe aussi de leur formation humaine et culturelle par la lecture des grands auteurs, la création d’études dirigées et des cours d’éducation sexuelle .

(témoignage d’une ancienne du foyer)

« Il nous a donné la marque d’une immense foi, d’un immense amour, une vision de la beauté en toute chose qui pouvait se passer, se dire ou s’entendre, il nous faisait ressortir quelque chose de grand, qui pour finir, devenait primordial dans ce qu’on avait vu, dans ce qu’on avait lu, dans ce qu’on avait entendu. »

Il leur apprend à se connaître elles-mêmes, à se respecter elles-mêmes, pour découvrir leur valeur humaine, et en elles la Présence. Car ce qui fait la valeur, c’est la Présence. Il les instruit, leur ouvre l’esprit, leur fait lire des livres profanes, ce qui n’est pas très bien vu à l’époque. Cette ouverture les marque pour la vie, et beaucoup d’entre elles deviendront oblates. Il leur a donné une ouverture et une direction ferme pour leurs vies.

Dans tout ce que nous vivons, gardons précieusement cette meilleure part en la faisant rayonner, qu’est la parole de l’Evangile par la grâce de l’Esprit don du Père qui nous fait grandir, nous libère, nous nourrit …Le Verbe s’est fait chair pour que notre chair, notre humanité, homme et femme, devienne Verbe porteuse de l’Esprit.

 Diacre Emile 07\_10\_2023

**Dt8,1-3**

**1** Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliiez, et que vous entriez en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères.

**2** Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de l'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.

**3** Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

**1Co12, 1-11**

1 Mes frères je vais vous parler maintenant des dons spirituels, car je ne veux pas que vous restiez ignorants.

2 Lorsque vous étiez païens, vous le savez-vous étiez entraînés, malgré vous, vers les idoles muettes. 3 C’est pourquoi, je vous le déclare, personne parlant sous l’inspiration de l’Esprit de Dieu ne peut dire : “Maudit soit Jésus” et personne ne peut dire : “Jésus est Seigneur”, si ce n’est dans l’Esprit Saint.

4 Certes, il y a des dons divers, mais c’est le même Esprit.

5 Il y a des services divers, mais c’est le même Seigneur.

6 Il y a des activités diverses, mais c’est le même Dieu qui opère tout en tous.

7 En chacun l’Esprit se manifeste pour le profit de tous.

8 A l’un l’Esprit donne une parole de sagesse ; à tel autre une parole de science, selon le même Esprit ;

9 à l’autre encore, la foi, dans ce même Esprit ; à tel autre encore les dons de guérison dans cet unique Esprit ;

10 à tel autre la puissance d’accomplir des miracles ; à tel autre le don de prophétie ; à tel autre le discernement des esprits ; à tel autre le don des langues ; à tel autre encore l’interprétation de ces langues.

11 Mais tout cela c’est le seul et même Esprit qui l’opère, répartissant ses dons à chacun comme Il lui plaît.

**Lc 10,38-42**

38 Comme ils étaient en chemin, Il rentra dans un certain village, et une femme du nom de Marthe Le reçut dans sa maison ;

39 sa sœur, qui s’appelait Marie, s’était assise aux pieds de Jésus pour écouter sa Parole.

40 Or Marthe, qui se multipliait pour les soins du service, se dressa tout à coup devant Jésus et Lui dit : “Maître, cela ne Te fait rien que ma sœur me laisse seule pour faire le service ? Dis-lui donc de venir m’aider !”

41 Le Seigneur lui répondit en disant : “Marthe, ô Marthe, tu t’agites et tu t’inquiètes pour un grand nombre de choses,

42 mais une chose seulement est nécessaire. Quant à Marie, elle a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas ôtée !”

**Pour méditer saint François a écrit une règle pour les frères qui veulent vivre en ermitage**

 Il s’agit de vivre en fraternité à 3 ou 4 et certains y jouent le rôle des mères ‘Marthe’ et les autres de Marie et c’est interchangeable, mais tous les 3 ou 4 doivent vivre dans la prière.

Règle pour les ermitages

« 1 Les frères qui veulent mener la vie évangélique en fraternité dans les ermitages y habiteront à trois, ou quatre au plus. Deux seront les "mères"; ils auront donc deux "fils", ou un au moins.

2 Les mères tiendront **le rôle de Marthe**, et les **deux fils celui de Marie**; ils auront un enclos à l'intérieur duquel chacun aura sa cellule pour y prier et pour dormir.

3 Ils diront toujours Complies aussitôt après le coucher du soleil; ils observeront soigneusement le silence; ils réciteront leurs Heures, et pour Matines se lèveront. Ils chercheront d'abord le royaume de Dieu et sa justice.

4 A l'heure convenue ils diront Prime; après Tierce ils rompront le silence et pourront aller trouver leurs mères et leur parler.

5 Lorsqu'ils le voudront, ils pourront quêter leur nourriture auprès de leur mère pour l'amour du Seigneur Dieu, comme de petits pauvres.

6 Puis, aux heures convenues, ils diront Sexte, None et Vêpres.

7 Dans l'enclos où ils demeurent on ne laissera entrer personne; on n'y mangera pas non plus. 8 Les frères qui sont les "mères" fuiront soigneusement tout rapport avec l'extérieur; conformément aux ordres de leur ministre, ils protégeront leurs fils de tout contact, pour que personne ne puisse leur parler.

9 Les fils ne parleront à personne, sauf à leur mère, et à leur ministre ou à leur custode quand ceux-ci viendront les visiter avec la bénédiction du Seigneur Dieu.

10 Les fils prendront de temps en temps le rôle de mères, suivant le tour qu'ils auront jugé bon de régler entre eux. Ils mettront tout leur soin et toute leur application à observer tout ce qui vient d'être dit. »

1. Pierre Hadot, qu’est ce que la philosophie antique ?, p 133, folio essais [↑](#footnote-ref-1)